

Pour survivre, les animaux ont besoin de tranquillité

L'hiver est une saison difficile pour les animaux de montagne. Ils doivent faire face à des températures extrêmement froides et la neige rend l'accès à la nourriture et les déplacements difficiles. Afin de résister à cette période éprouvante, le rythme de vie des animaux ralentit et leur physiologie change pour économiser de l'énergie. (Changement de pelage, abaissement de la température corporelle et du rythme cardiaque, limitation des déplacements, regroupements d'individus...).

A cause de la finesse de ses membres, le **chevreuil** peine à se déplacer en hiver car il enfonce dans la neige. Cela le rend vulnérable. Son estomac (comme celui des autres ongulés de montagne) diminue à la mauvaise saison afin d'économiser les calories utilisées pour la digestion. Puisant dans ses réserves, il évite tout déplacement inutile et se contente d'une alimentation frugale.

Afin d'échapper à la vue des prédateurs, le pelage du **lièvre variable** devient blanc en hiver. La plante de ses pattes est recouverte de poils et ses doigts peuvent fortement s'écarter, formant de véritables raquettes à neige.

Le rut ayant lieu à la fin novembre-début décembre, c'est déjà affaiblis que certains **chamois** entament l'hiver. Pour résister à cette rude saison, ils peuvent descendre vers des régions plus hospitalières, mais aussi bien demeurer en haute altitude, trouvant leur pitance sur les arêtes soufflées.

Pour se protéger du froid, le **tétras-lyre** se laisse enneiger ou creuse des galeries dans la neige. Lorsqu'il est dérangé, il attend presque qu'on lui marche dessus pour s'envoler d'un bruyant battement d'ailes. Cette fuite lui demande une grande dépense d'énergie précieuse.

En hiver, les **cerfs** migrent vers de plus basses altitudes. Afin de faciliter le cheminement dans la neige, ils se regroupent. Lorsqu'il fait froid, le cerf abaisse son rythme cardiaque et sa température corporelle afin d'économiser de l'énergie.

En automne, l'**écureuil** s'affaire à constituer des réserves de nourriture pour l'hiver, qu'il enfouit dans des cachettes. Lors des frimas hivernaux, il quitte peu son nid bien isolé avec de la mousse.

Respectez la faune sauvage

En hiver, les dérangements peuvent avoir de lourdes conséquences pour la faune sauvage. En effet, la fuite demande une grosse dépense énergétique difficile à combler vu le manque de nourriture. Des dérangements répétés affaiblissent les animaux et peuvent entraîner leur mort. Le gibier, pour rechercher la tranquillité, peut aussi se retrancher dans des biotopes moins favorables et, manquant de nourriture, être en danger ou causer des dégâts forestiers en abrutissant les jeunes arbres.

Restez sur les chemins et les itinéraires balisés

Soyez discrets

Ne suivez pas les traces

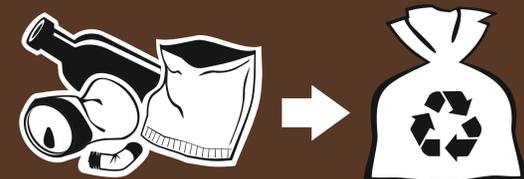
Tenez les chiens en laisse

Tous les chiens, par instinct, suivent les animaux sauvages. Les poursuites peuvent aller jusqu'à la capture et la mise à mort de l'animal. Les animaux sauvages assimilent le chien, par sa forme et son odeur, à un prédateur et prennent la fuite. Régulièrement des chiens non-tenus en laisse débusquent des animaux camouflés et les tuent. **Soyez respectueux, en particulier durant la période sensible qui va de décembre à fin juillet.**



Ramassez vos déchets

Veillez à éliminer toute trace de votre passage. Déposez vos déchets aux endroits prévus. A défaut, emportez-les chez vous.



Qui a laissé ces traces?



1. L'ÉCUREUIL
2. Le CHEVREUIL
3. Le LIEVRE VARIABLE
4. Le RENARD
5. Le CHAMOIS
6. Le TETRAS-LYRE
7. Le BLAIREAU
8. Le LYNX
9. Le SANGUIER
10. Le CERF

